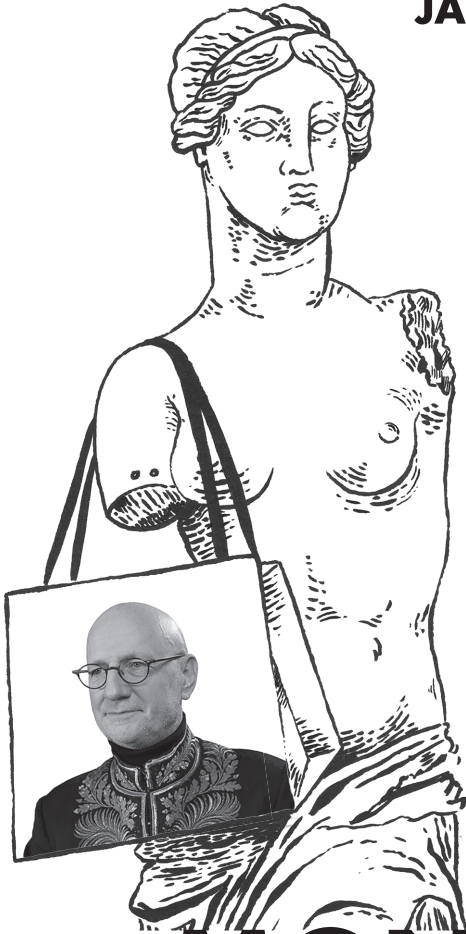


JACQUES MERCIER

**LES
NOUVELLES
EXPRESSIONS
DE
MONSIEUR
DICTION-
NAIRE**

JACQUES MERCIER



LES
NOUVELLES
EXPRESSIONS
DE

MONSIEUR
DICTION-
NAIRE

Racine

- A -

- 8 Être aux abonnés absents
- 9 La perfide Albion
- 10 Un ange passe
- 12 Il y a anguille sous roche
- 13 Une arme blanche
- 14 Mentir comme
un arracheur de dents

- B -

- 15 Se tirer une balle
dans le pied
- 16 Une république bananière
- 18 Clouer le bec
- 19 Un béni-oui-oui
- 20 À tout berzingue
- 21 Beurré (comme un p'tit Lu)
- 22 Bille en tête
- 24 Un bleu
- 25 Faire un bœuf
- 26 Boloss
- 27 Un boute-en-train
- 28 Mettre en boîte
- 30 Avoir le bras long
- 31 C'est Byzance !
- 32 Coûter un bras

- C -

- 34 Fort de café
- 35 Boire le calice
jusqu'à la lie
- 36 Boire un canon
- 38 Être canon
- 39 Les carottes sont cuites
- 40 Carpe diem
- 41 Avoir une case en moins
- 42 Manger son chapeau
- 43 Arrête ton char
- 44 Porter le chapeau
- 46 Avoir un chat
dans la gorge
- 47 Couper les cheveux
en quatre
- 48 Comme un cheveu
sur la soupe
- 49 Les chiens aboient,
la caravane passe
- 50 Chiller
- 51 Se la couler douce
- 52 Tenir au courant
- 54 Remuer le couteau
dans la plaie
- 55 Remettre le couvert
- 56 Pendre la crémaillère
- 57 Changer de crèmerie
- 58 Ça passe crème

SOMMAIRE

- D -

- 60 Avoir la dalle
- 61 Que dalle!
- 62 Damer le pion
- 64 Dare-dare
- 65 Après moi, le déluge!
- 66 Mettre une disquette

- E -

- 67 À l'eau de rose
- 68 S'enjailler
- 69 À quelques encablures
- 70 À l'emporte-pièce
- 72 Jeter l'éponge

- F -

- 74 Perdre la face
- 76 N'y voir que du feu
- 77 Ça ne vaut pas un fifrelin
- 78 En faire un flan
- 79 Être à fleur de peau
- 80 Des manœuvres florentines
- 81 Passer sous les fourches caudines

- G -

- 83 Sans crier gare
- 84 Se faire un gif

- H -

- 86 Courir sur le haricot
- 87 Couper l'herbe sous le pied
- 88 À Houte-si-Plou (les-bains-de-pied)
- 89 La huitième merveille du monde

- I -

- 90 Un inventaire à la Prévert

- J -

- 91 Un faux-jeton
- 92 Les jeux sont faits

- K -

- 93 Faire son Kevin

- L -

- 94 S'entendre comme larrons en foire
- 95 Un vieux loup de mer
- 96 Être connu comme le loup blanc

- M -

- 98 Mettre la main au panier
- 99 En mains propres
- 100 Un maître queux
- 101 Vendre la mèche
- 102 Être médusé
- 104 Laisser pisser le mérinos
- 105 Être en mode
- 106 Se mettre martel en tête
- 108 Ne pas payer de mine
- 110 Par monts et par vaux
- 111 Mort aux vaches!
- 112 Mystère et boule
de gomme

- N -

- 113 Être en nage
- 114 Perdre le nord
- 115 Une réponse
de Normand
- 116 Tomber des nues

- O -

- 118 Marcher sur des œufs
- 120 OK
- 121 Occupe-toi
de tes oignons!
- 122 Avoir les oreilles
qui sifflent

- P -

- 124 Le parcours
du combattant
- 125 En faire un pataquès
- 126 Se refiler
la patate chaude
- 127 Perdre les pédales
- 128 Trois pelés et un tondu
- 129 Avoir du peps
- 130 Excusez du peu!
- 131 Peu ou prou
- 132 Tomber à pic
- 134 Lever le pied
- 135 Pile ou face
- 136 Pile-poil
- 137 Une bonne pioche
- 138 Un pique-nique
- 139 Un amour platonique
- 140 Manger les pissenlits
par la racine
- 142 Durer des plombes
- 143 Être poche
- 144 Être de mauvais poil
- 146 Couper la poire en deux
- 147 Poisson d'avril!
- 148 Un point d'orgue
- 149 À point nommé
- 150 Poireauter
- 152 Avoir la poisse
- 153 Engueuler comme
du poisson pourri
- 154 Couper les ponts
- 156 Avoir les portugaises
ensablées

- Q -

- 158 La quadrature du cercle
- 159 Une querelle de clocher
- 160 Sans queue ni tête

- R -

- 162 Se mettre la rate
au court-bouillon
- 163 Se prendre un râteau
- 164 Rire jaune
- 165 Un rond-de-cuir

- S -

- 166 Avoir plus d'un tour
dans son sac
- 167 Se faire un sang d'encre
- 168 Passer un savon
- 170 Avoir le seum
- 171 Soûl comme un Polonais
- 172 En soum soum
- 173 Avoir le swag
- 174 Des paroles sibyllines

- T -

- 176 Une tarte à la crème
- 177 Au temps pour moi
- 178 Se prendre la tête
- 179 Faire tintin
- 180 Crier sur les toits
- 182 Treize à la douzaine

- V -

- 184 Un vent à décorner
les bœufs
- 186 Avoir le vent en poupe
- 187 Être verni

- Y -

- 188 Coûter les yeux
de la tête
- 189 Avoir les yeux plus gros
que le ventre
- 190 Yolo



ÊTRE AUX ABONNÉS ABSENTS

Ne pas donner signe de vie

Jusque dans les années 1960, pour atteindre un correspondant par téléphone, il fallait passer par une opératrice. Celle-ci répondait de vive voix et, dans sa centrale téléphonique, établissait la connexion avec le correspondant souhaité à l'aide de fiches enfoncées dans un panneau mural. Comme le « répondeur » n'existait pas encore, lorsqu'on souhaitait signaler une impossibilité de répondre au téléphone, on pouvait utiliser le service des « abonnés absents » en se faisant inscrire sur une liste. Dans ce cas, l'opératrice informait l'appelant que la personne demandée était absente.

Avec l'arrivée des répondeurs automatiques et des nouvelles technologies, le service a disparu, mais l'expression s'utilise encore au figuré pour signifier que quelqu'un ne répond pas à un appel ou à une demande. Et même le plus souvent, c'est refuser de répondre.

EXEMPLE « *Bicentenaire de Waterloo: la France aux abonnés absents* » titrait le site de France 24 quand les autorités françaises déclinèrent l'invitation en juin 2015.

SYNONYME Se faire porter pâle.

LA PERFIDE ALBION

L'Angleterre

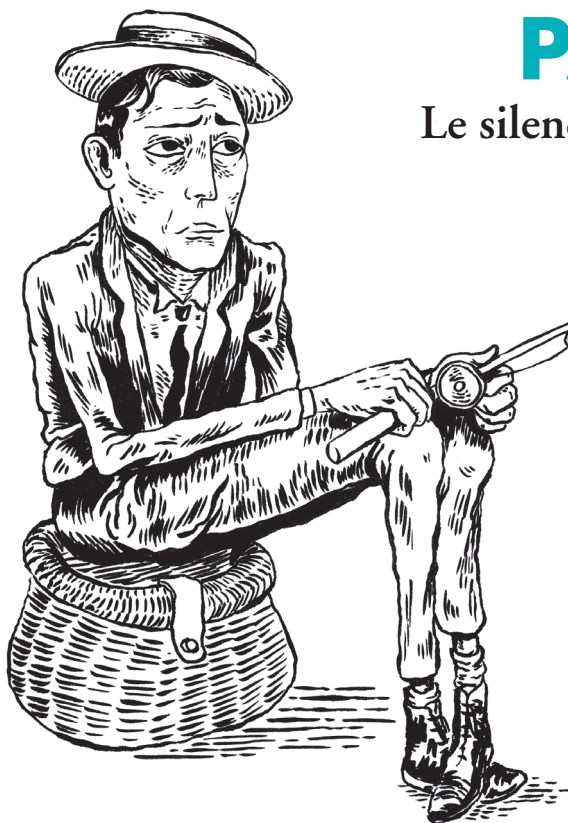
Perfide signifie : qui ne respecte pas sa parole. C'est ainsi que fut souvent qualifiée l'Angleterre par la France tout au long de l'Histoire. L'appellation « Albion » a trois origines possibles. La première provient du mot latin *albus*, « blanc » et s'applique aux falaises crayeuses de la côte sud de l'Angleterre, celle qu'on découvre en venant de France. Pline l'Ancien désignait déjà la Grande-Bretagne sous le nom « Albion » dans ses écrits du I^{er} siècle de notre ère. La deuxième se trouve dans la mythologie : Albion était le fils de Neptune, tué par Hercule, à qui il s'opposa quand celui-ci voulut pénétrer en Gaule. La troisième pourrait être une légende celtique, dans laquelle on relierait Albion à Albine, l'aînée des Danaïdes qui, condamnées à errer en mer suite au meurtre de leurs maris, débarquèrent sur la côte anglaise.

Bossuet et Madame de Sévigné sont les premiers à avoir associé « perfide » et l'Angleterre. Elle écrit au XVII^e siècle : « Le roi et la reine d'Angleterre sont bien mieux à Saint-Germain que dans leur perfide royaume ». L'expression « perfide Albion » est apparue tout de suite après la Révolution française et a surtout été utilisée au XIX^e siècle, d'une manière plaisante. Elle refait son apparition à chaque moment de tension entre les deux pays.

EXEMPLE En 1878, on lit dans *Correspondances* de Gustave Flaubert : « Et la guerre ? Et les forfanteries de la perfide Albion tournant en eau de boudin ? Farce ! »

UN ANGE PASSE

Le silence s'installe



Si une conversation animée s'arrête et que s'installe un long moment de silence, soit par gêne, soit pour faciliter la réflexion, on dit : « Un ange passe ! » pour détendre l'atmosphère.

En langue grecque, *angelos* signifie messager et pour trouver l'explication de l'expression, il faut remonter à Hermès, patron des orateurs, dieu de l'Antiquité grecque (Mercure chez les Romains). C'était le messager des dieux, représenté le plus souvent avec un casque et des sandales ailées. Il était interdit de parler en sa présence, on a donc transposé ce rite religieux à l'ange des livres sacrés. S'il y a un silence, c'est qu'un ange passe.

EXEMPLE Raymond Devos a intitulé un de ses plus célèbres sketches *Un ange passe* : « Dès que le silence se fait, les gens le meublent. Quelqu'un dit : -Tiens? Un ange passe! Alors que l'ange, il ne l'a pas vu passer! S'il avait le courage, comme moi, d'observer le silence en face, l'ange il le verrait! Parce que lorsqu'un ange passe, je le vois! Je suis le seul, mais je le vois! »

SYNONYME On n'entend pas une mouche voler.

IL Y A ANGUILLE SOUS ROCHE

Il y a quelque chose de caché

Quand «il y a anguille sous roche», c'est que l'affaire est douteuse, que tout n'est pas dit et que cela pourrait réserver des surprises, des bizarreries. L'affaire n'est pas claire, transparente, évidente.

Les anguilles détestent la lumière et vivent dans la pénombre. Sans doute plus qu'aujourd'hui, il y a quelques siècles, on pouvait facilement, en soulevant les pierres du fond des ruisseaux, déloger des anguilles. L'image correspond bien au sens propre de l'expression. L'anguille, poisson serpentiforme, est aujourd'hui une espèce «menacée»; après avoir occupé les cours d'eau douce, elle se retrouve dans de rares mares isolées. On sait aussi qu'elle se reproduit dans la profondeur de la mer des Sargasses, ce qui ajoute au mystère.

On ajoute à l'explication littérale que l'ancien verbe «guiller», venant du francique *wigila*, «ruse», «astuce», signifiait tromper.

EXEMPLE Dans un récent roman policier, Marie Nausier note : «Ce qu'il y a de pratique avec des gamins comme ça, c'est que quand ils se comportent convenablement, on peut immédiatement flairer l'anguille sous la roche.»

UNE ARME BLANCHE

Une arme munie d'une lame

L'arme blanche est opposée à l'arme à feu. Elle ne s'emploie pas avec la force d'une explosion, comme le fusil, le canon, le pistolet, etc., mais à la force de l'être qui porte le coup. L'arme blanche est munie d'une lame qui tranche ou qui perfore : épée, poignard, couteau, sabre, canif...

On ne désigne ainsi ce type d'arme que depuis la fin du XVII^e siècle. On trouve deux origines au qualificatif « blanc ». La première est que dans l'ancien français, blanc était synonyme de beau, brillant, luisant. La deuxième vient de l'acier blanc, dont étaient constituées les lames des armes, et plus encore le bronze ou le métal doré. La célèbre épée magique et incassable de la légende rédigée au Moyen Âge du roi Arthur, roi des Bretons, se nomme *Excalibur*. Le nom vient de *chalybus*, « acier » et *eburnus*, « blanc », « ivoire ».

EXEMPLE Dans un entretien publié après sa mort sous le titre « Le sens de ma vie », Romain Gary déclare : « L'humour est l'arme blanche des hommes désarmés. »

MENTIR COMME UN ARRACHEUR DE DENTS

Mentir avec aplomb

L'expression désigne la façon de mentir effrontément, en sachant très bien que l'on ment, par calcul. L'arracheur de dents (aujourd'hui dentiste, chirurgien-dentiste ou orthodontiste, etc.) exerçait dans les lieux publics, sur le marché par exemple, et ne disposait pas de piqûre pour une anesthésie locale. Il mentait donc sur la douleur à venir pour rassurer son patient.

On peut imaginer la douleur que devait provoquer une dent cariée avant les progrès de la médecine. La solution était presque toujours d'arracher la dent malade avec une pince. Pour ne pas effrayer le client, l'arracheur de dents, longtemps un barbier-chirurgien, tentait de le convaincre que l'opération serait indolore. Parfois, on assommait ou on soulait le patient pour qu'il puisse supporter la douleur. L'expression est utilisée dès le XVI^e siècle.

EXEMPLE Dans son célèbre roman *La chute*, qui raconte l'histoire d'un homme qui se confesse dans un bar d'Amsterdam, Albert Camus note : « Je paradais toutes les nuits au comptoir, dans la lumière rouge et la poussière de ce lieu de délices, mentant comme un arracheur de dents et buvant longuement. »



SE TIRER UNE BALLE DANS LE PIED

Se faire du tort

Ce n'est donc qu'à soi-même qu'on doit s'en prendre quand on se tire une balle dans le pied; on se nuit, on s'empêche de réussir. On accomplit quelque chose qui va à l'encontre de son propre intérêt.

L'expression est née d'une réalité de la dernière guerre mondiale. Les soldats qui n'en pouvaient plus de se trouver au front, en première ligne, devaient se blesser pour pouvoir être évacués. Certains eurent l'idée de se tirer une balle dans le pied, ce qui les empêchait de poursuivre les combats. Cette incapacité obligeait l'armée à les rapatrier pour blessure de guerre. Pourquoi le pied? C'est entre autres parce que c'est une partie du corps très éloignée du cœur et que le risque de séquelles était donc moindre.

EXEMPLE Lors de ses conférences, Alain Leblay, spécialiste de la communication sociale, cite cette sentence: « Si tu te tires une balle dans le pied, ne t'en prends pas à l'armurier. »

SYNONYME Scier la branche sur laquelle on est assis.



UNE RÉPUBLIQUE BANANIÈRE

Un gouvernement
ou un état corrompu
aux mains
de puissances étrangères
et de grandes firmes
multinationales

L'expression est utilisée pour qualifier un pouvoir politique fantoche, d'opérette ou carrément corrompu, soumis à diverses influences d'argent. Tout peut être utilisé pour détenir le pouvoir : détournement de fonds, armée au service d'une dictature, élections

truquées. On l'utilise aujourd'hui pour qualifier des faits supposés de malversations et d'abus de pouvoir.

O. Henry (pseudonyme de l'écrivain américain William Sydney Porter) est la première personne à avoir utilisé l'expression en anglais : *Banana republic*. Il vivait au Honduras et s'est inspiré de l'entreprise américaine *United Fruit Company*, fondée en 1899. Celle-ci finança et ordonna pendant près de cinquante ans des coups d'États en Amérique centrale afin d'avoir les coudées franches. La référence fait par exemple allusion au Guatemala et à son régime renversé en juin 1954 par un coup d'État fomenté par la CIA. Le but était d'empêcher l'expropriation des terres que possédait l'*United Fruit Company*. Celle-ci (devenue plus tard une firme mondialement connue de bananes) souhaitait y exploiter la monoculture de la banane. Une junte militaire accéda au pouvoir, où on la laissa prospérer de longues décennies. L'expression s'est répandue dans le monde grâce au grand poète chilien Pablo Neruda qui dénonça les *repúblicas bananas* dans une chanson : « *La Compania Frutera Inc. / Se reservó lo más jugoso / La costa central de mi tierra / La dulce cintura de América. Bautizó de nuevo sus tierras / Como « Repúblicas Bananas* ». (« La *United Fruit Company* s'est réservée pour elle-même la plus juteuse partie de mon monde, la taille délicate de l'Amérique. Elle a rebaptisé ces pays : Républiques bananières. »)

EXEMPLE Bernard De Vos déclare en 2011 à propos de la Convention Internationale des Droits de l'enfant : « On ne peut pas être complètement satisfait de l'application de la Convention dans la Fédération : nous ne sommes pas une république bananière, même s'il reste de nombreux sujets de préoccupation. »

CLOUER LE BEC

Faire taire

On cloue le bec de quelqu'un quand une réplique ou un argument péremptoire le laisse sans voix. On réduit quelqu'un au silence. L'expression est plutôt familière.

Le bec désigne la bouche, et par métaphore la parole. Le verbe « clouer » n'a pas de rapport avec le clou, mais vient de l'ancien verbe « cloer », clore. Certains pensent que l'origine remonte à l'armée et à l'ancienne artillerie, où le bec désignait le petit orifice par lequel on enflammait la poudre. Il arrivait pour neutraliser les canons que les adversaires viennent planter un clou dans ce petit trou. On clouait le bec, littéralement, on le rendait muet.

EXEMPLE Dans le roman *L'aveu différé* paru en 1997, Jacques Borel note : « Des particules, tous ! C'est ça qui en imposerait, à Chausson, qui lui clouerait le bec ! »

SYNONYME Fermer son clapet, river son clou.



UN BÉNI-OUI-OUI

Une personne qui acquiesce
sans se poser de questions

Aujourd'hui, l'affirmation « oui » est affaiblie. Le plus souvent, on ajoute « tout à fait » pour appuyer un accord. De même dans l'expression « un béni-oui-oui », où un simple oui ne semble pas suffire. Le béni-oui-oui est une personne qui obéit sans discuter à tout ce que demandent ses supérieurs.

Dans la langue arabe, *beni* signifie « fils de ». Le « béni-oui-oui », fils de oui-oui, est un mot composé né en Algérie et qui était utilisé pour désigner le collaborateur de l'Administration coloniale, tout à sa dévotion. Les soldats importèrent le terme sur le continent au début du XX^e siècle.

EXEMPLE Dans *L'histoire universelle de la Pensée de Cro-Magnon à Steevy*, en 2005, l'humoriste français Basile de Koch écrit : « À rebrousse-poil des sentiers battus, Onfray s'attire naturellement la haine des béni-oui-oui de toutes les chapelles. »

SYNONYME Dire amen à tout.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES PRINCIPALES

- BOLOGNE Jean-Claude, *Dictionnaire commenté des expressions d'origine biblique*. éd. Larousse, 1991
- BOLOGNE Jean-Claude, *Voyage à travers ma langue*, éd. Belles Lettres, 2001
- DEKOKER Charlotte, *Bière qui coule n'amasse pas mousse*, éd. Digobar, 2016
- DUNETON Claude, *La Puce à l'oreille*, éd. Balland, 2001
- FURETIÈRE Antoine, *Les mots obsolètes*, éd. Zulma, 1998
- HENRY Gilles, *Dictionnaire des expressions nées de l'Histoire*, éd. Tallandier, 1992
- KUHN David et DUPLESSIER Violette, *J'ai le seum*, éd. Ipanema, 2016
- LENOBLE-PINSON Michèle, *Poil et plume*, éd. Duculot, 1989
- MERLE Pierre, *Le Dico de l'argot fin de siècle*, éd. Le Seuil, 1996
- MERLE Pierre, *Le Dico du français branché*, éd. Le Seuil, 1999
- MERLE Pierre, *365 expressions d'argot expliquées*, éd. Chêne, 2012
- PLANELLE Georges, *Les 1001 expressions préférées des français*, éd. de l'Opportun, 2016
- RAT Maurice, *Dictionnaire des expressions et locutions traditionnelles*, éd. Larousse, 1999
- REY Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, éd. Le Robert, 1998
- REY Alain et CHANTREAU Sophie, *Dictionnaire des expressions et des locutions*, éd. Le Robert, 1989

SITES

www.languefrancaise.net / www.expressions-francaises.fr / www.expressio.fr
www.linternaute.com/dictionnaire/fr / www.lefigaro.fr/langue-francaise
www.rtbf.be/auvio/emissions/detail_mr-dictionnaire?id=892

REMERCIEMENTS

À Myriam, qui m'accompagne avec amour depuis mon tout premier livre.
À Michelle Poskin, Anne Brutsaert, des éditions Racine ; ainsi qu'à Mathilde, François, Maud et Anna, stagiaires attentifs.
À Philippe Geluck, l'ami avec qui j'ai pu créer en télévision le personnage de Monsieur Dictionnaire, souriant mais documenté.

Photo de couverture © Frédéric Latinis / **Mise en page** Dominique Hambye

Illustrations Gaston de Lapoyade : gastondelapoyade.com

www.racine.be Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement des informations sur nos parutions et activités.

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, sont interdites pour tous pays.

© Éditions Racine, 2017 / Tour et Taxis, Entrepôt royal

86 C, avenue du Port / BP 104A à 1000 Bruxelles

D. 2017, 6852.13 – Dépôt légal : août 2017 – ISBN 978-2-39025-024-1

Imprimé aux Pays-Bas